

# LA CROIX

## L'ÉVÈNEMENT

21

VENDREDI 22 MAI 1992

LA CROIX L'ÉVÈNEMENT

# FORUM

RÉFLEXION

## MACHIAVEL N'ÉTAIT PAS « SAGE DE SION »

ALEXANDRA VIATTEAU \*

Les Éditions Gallimard ont été le théâtre d'une étrange affaire en 1940. L'occupant nazi a saisi et détruit tous les exemplaires en stock d'un ouvrage à peine sorti des presses en septembre 1939. Le livre en question, *L'Apocalypse de notre temps*, d'Henri Rollin, collaborateur du *Temps*, démystifiait les *Protocoles des Sages de Sion* et la propagande à laquelle se livraient les nazis et les membres de l'Internationale brune au moyen d'un plan de lutte antisémite que l'Okhrana (Sécurité) tsariste avait élaboré à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle contre les démocrates et libéraux russes.

Le chef de l'Okhrana à Paris, Ratchkovsky, dans des circonstances politiques rocambolesques qu'il serait trop long de raconter ici, aurait plagié ou profité du plagiat d'un pamphlet politique contre Napoléon III écrit par un auteur français, Maurice Joly, réduit au suicide et incapable de revendiquer son œuvre, qui lui sera purement et simplement volée pour être utilisée de façon mensongère, voire criminelle.

Henri Rollin est à son tour tombé dans l'oubli, une fois son

œuvre mise au pilon. L'exemplaire de son livre que je possède est dédié à un lieutenant français, qui n'en a même pas coupé les pages. Rollin est pourtant le premier et le seul auteur, à ma connaissance, à avoir rendu hommage à l'analyse percutante, quoique exacerbée, que Maurice Joly a faite de l'exercice d'un pouvoir totalitaire, tout en refusant absolument la thèse d'un « complot » juif.

En effet, là où Joly fait dialoguer Machiavel et Montesquieu, faisant exposer à Machiavel les principes et les rouages du despotisme et du totalitarisme, les faussaires insèrent des phrases faisant croire que les procédés recommandés par Machiavel sont utilisés contre les chrétiens par des juifs. Les interventions de Montesquieu sont coupées par les plagiaires, qui énoncent d'authentiques périls pressentis et analysés par Joly, pour désigner ensuite de faux coupables.

Voilà le vice des *Protocoles*: Joly s'alarme, par exemple, de la lutte contre l'école libre et de l'utilisation de la presse pour hâter les progrès de l'incrédulité



Un faux  
doublé  
d'un  
plagiat

religieuse, du matérialisme et du nihilisme dont profite le machiavélisme socio-politique et économique, presse d'asservir l'homme et la société (1). Les faussaires ajoutent qu'il s'agit d'une « judéisation de la société ».

À ce stade, le Saint-Siège est intervenu : le 4 mars 1938, son journal *L'Osservatore Romano* a stigmatisé une fois de plus « l'indigne histoire des *Protocoles des Sages de Sion*, digne sœur de celle des *Monita Secreta* » (un faux prêtant aux jésuites les mêmes visées de domination du monde qu'aux juifs - A.V.), et taxait sa persistance d'« infection mentale » peu flatteuse pour l'intelligence de ceux qui seraient tentés d'y croire. *L'Osservatore Romano* rappelait que « Dieu s'est fait homme juif, que sa mère fut la fleur de la souche hébraïque, que tous les

prophètes, tous les apôtres étaient juifs et enfin que presque tous les prophètes, tous les apôtres étaient juifs et enfin que presque toute notre liturgie a été puisée dans les livres sacrés juifs ». Un décret du Saint-Office avait condamné l'antisémitisme le 25 mars 1928. L'encyclique *Mit Brenender Sorge* a condamné le nazisme à Pâques 1937. Le 13 avril 1938, Pie XI lançait un syllabus condamnant toutes les théories racistes « pernicieuses, faussement fardees du nom de science ».

Leroy-Beaulieu voyait juste dès 1897, lorsqu'il disait à l'Institut catholique que l'antisémitisme conduirait à l'anticatholicisme. Aujourd'hui, des intellectuels polonais juifs et chrétiens se demandent si la force du spiritualisme catholique et juif, si elle s'était conjuguée au lieu de s'exercer séparé-

ment, n'aurait pas empêché la montée du nazisme et du marxisme matérialistes et athées.

Si l'on reparle des *Protocoles*, on ne peut craindre qu'une chose : qu'ils ne servent de rideau de fumée ou de repousoir à l'angoisse des gens obscurément saisis de crainte d'être dépossédés de leur liberté par un nouveau pouvoir total, ou global. Il ne faut pas répondre par le mépris ou l'invective à l'inquiétude des peuples, mais par une tranquille explication fondée sur la vérité des faits et la liberté de choix.

Les *Protocoles des Sages de Sion* sont un faux doublé d'un plagiat. Mais, la critique que Maurice Joly a faite de l'abus de pouvoir reste si pénétrante qu'elle peut s'appliquer à tous les totalitarismes, irrationnels ou rationnels.

« L'ouvrage de Maurice Joly, écrivait en 1939 Henri Rollin, est certainement le meilleur manuel qu'on ait écrit à l'usage des dictateurs modernes ou de ceux qui rêvent de le devenir. Sans doute Lénine, Staline, Hitler, Mussolini, l'ignorèrent-ils, mais les méthodes qui peuvent

permettre d'instaurer de nos temps une dictature ne sont pas des plus variées et tous quatre ont agi comme s'ils suivaient à la lettre les enseignements du Machiavel de Maurice Joly. » C'est Joly, ou Rollin, qu'il faut lire. Dévoilée, la manipulation dont fut victime le *Dialogue aux enfers de Machiavel et de Montesquieu* ramène les *Protocoles des Sages de Sion* à leurs justes proportions que même un dangereux propagandiste de l'expansion allemande qualifiait de « manie aryenne » névrotique « stupidement méphistophélique » (2).

\* Chargée de cours, IFP, université Paris II.

(1) Cf. Jacques Maritain, *Principes d'une politique humaniste*, Paul Hartmann éditeur, Paris, 1945; Alexandra Viatteau, *Une victoire du nihilisme en Pologne*, LA CROIX L'ÉVÈNEMENT, 15 novembre 1991; Jean-Marie Domenach, *La démagogie et la dérision*, Le Monde, 1<sup>er</sup> avril 1992.

(2) Cf. Paul Rohrbach, *Chawinismus und Weltkrieg*, tome II, p. 63, et Henri Rollin, *L'Apocalypse de notre temps*, Ed. Gallimard, Paris, 1939, p. 149.